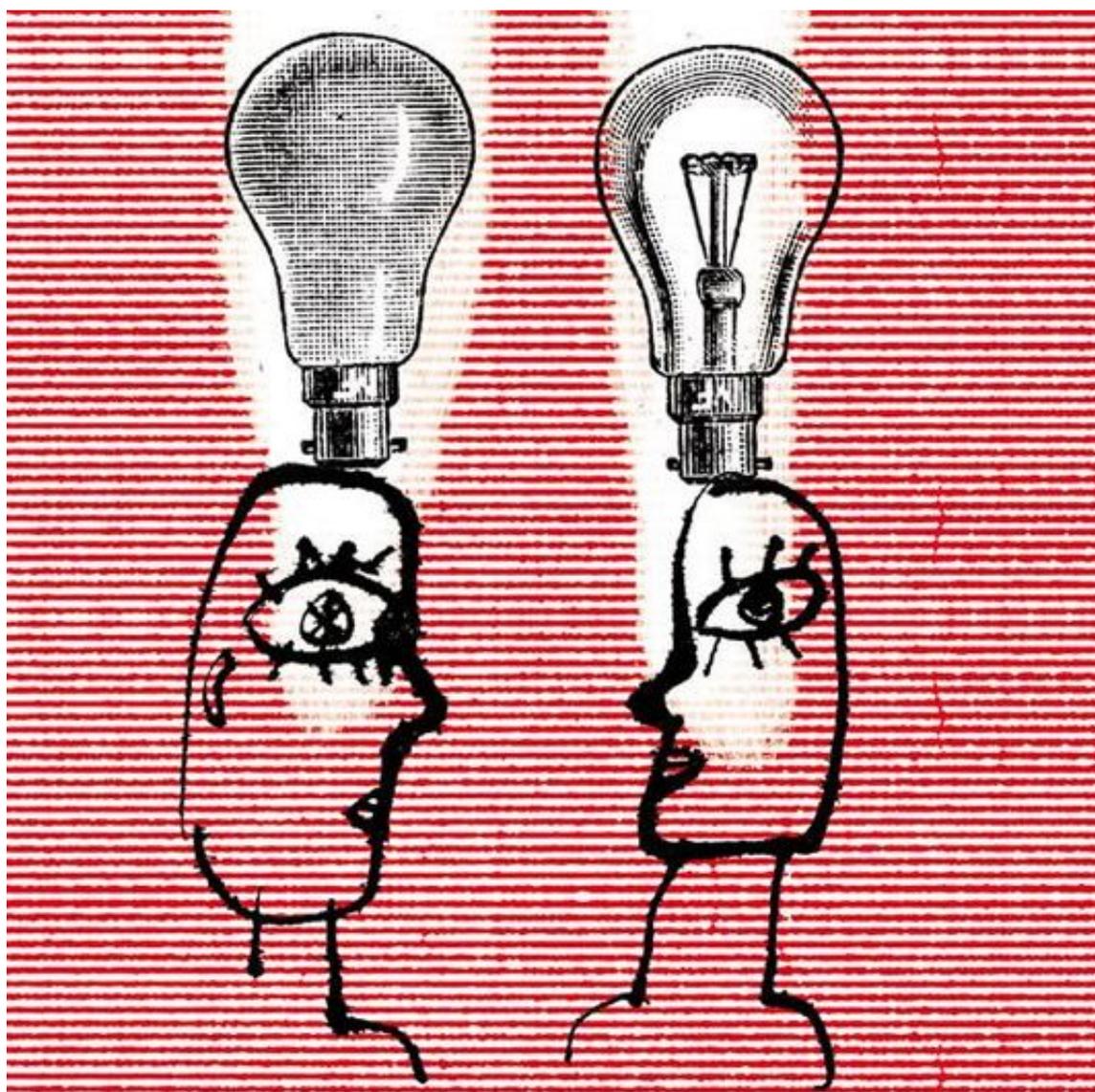


# Théâtre : portrait de femmes avec lampes torches

Le Monde.fr | 12.12.2014 à 09h30 |

Par [Brigitte Salino](#) ([journaliste/brigitte-salino/](#))



Affiche de la pièce "Deux ampoules sur cinq", mise en scène par Isabelle Lafon au Théâtre Gérard-Philipe à Saint-Denis, jusqu'au 19 décembre 2014. | THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPPE

Vous prenez des escaliers qui descendent, vous vous enfoncez dans les sous-sols du Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, et vous vous retrouvez dans une salle qui porte bien son nom : le Terrier. On ne peut pas dire qu'elle soit petite, mais elle est basse de plafond, avec des poteaux et des

pans de murs qui dessinent des espaces semblables à d'obscurs repaires. C'est parfait pour le spectacle que vous allez voir : *Deux ampoules sur cinq*. Inspiré par le livre que Lydia Tchoukovskaïa a consacré à ses rencontres avec Anna Akhmatova (*Notes sur Anna Akhmatova*), il a été conçu par Isabelle Lafon, à qui l'on doit de beaux moments au théâtre : *Igishanga*, d'après *Dans le nu de la vie. Récits des marais rwandais*, de Jean Hatzfeld (2004), ou *Une mouette*, d'après Tchekhov (2012).

Isabelle Lafon a déjà fait un spectacle sur Anna Akhmatova (1889-1966) et Lydia Tchoukovskaïa (1907-1996). Mais elle n'était pas contente du résultat. Elle a voulu y revenir, comme on revient sur une terre aimée, pour aborder autrement l'histoire qui a lié deux femmes, au plus dur du régime soviétique, de 1938 à 1966. L'une, Anna Akhmatova, était la plus grande poétesse russe ; l'autre, Lydia Tchoukovskaïa, écrivait elle aussi, tout en militant sans relâche pour défendre ceux qui étaient attaqués par le régime. Pendant des années, elle a appris par cœur les poèmes qui auraient pu valoir l'arrestation de son amie, s'ils avaient été découverts. Elle a aussi conservé secrètement, chez elle ou chez des proches, les notes de ses conversations avec Anna Akhmatova, qui font la matière de son livre.

## Deux grandes dames

Dans le spectacle, ces notes deviennent la vie même, tant elles sont incarnées par Isabelle Lafon, en Anna Akhmatova, et Johanna Korthals Altes, en Lydia Tchoukovskaïa. Les deux comédiennes sont éclairées par des lampes-torches, tenues par elles ou par des spectateurs du premier rang. Ce choix de lumière, qui pourrait être une afféterie de mise en scène, prend tout son sens dans le contexte de l'histoire : faire attention quand on se rencontre, se terrer pour exister, faire briller de petites lueurs d'espoir dans l'obscurité de la terreur. Arrestations, fusillades, internements, interdictions de publier, faim, froid, misère : le quotidien d'Anna Akhmatova et de Lydia Tchoukovskaïa ressemble à celui de beaucoup d'autres, mais ce sont deux grandes dames que l'on voit là, sans fard.

Isabelle Lafon et Johanna Korthals Altes ne cherchent pas à les rendre héroïques. Elles les montrent telles qu'elles sont, l'une ferme, l'autre fiévreuse, avançant jour après jour, parce qu'elles n'ont pas d'autre solution. Il y a des moments drôles dans *Deux ampoules sur cinq* : quand Anna Akhmatova, par exemple, s'en prend à Tchekhov, qu'elle n'aime pas. Il y a des moments tendres, quand les deux amies regardent des photos de jours heureux. Il y a des aveux, des disputes, des retrouvailles. C'est beau, parce que, quelle qu'elle soit, « *c'est la vie* », comme le disent les Russes, en

français.

*Deux ampoules sur cinq*, d'après *Notes sur Anna Akhmatova*, de Lydia Tchoukovskaïa. Adaptation et mise en scène : Isabelle Lafon. Avec Isabelle Lafon et Johanna Korthals Altes. Théâtre Gérard-Philipe, 59, boulevard Jules-Guesde, Saint-Denis (Seine Saint-Denis). M<sup>o</sup> : Saint-Denis-Basilique. Tél. : 01-48-13-70-00. Du lundi au samedi, à 20 heures ; dimanche, à 15 h 30 (relâche le 16). De 6 € à 22 €. Durée : 1 h 15.

Jusqu'au 19 décembre. [www.theatregerardphilipe.com](http://www.theatregerardphilipe.com)

<http://www.theatregerardphilipe.com/cdn/deux-ampoules-sur-cinq>

**[Brigitte Salino](#)** ([journaliste/brigitte-salino/](#))

Journaliste au Monde

Suivre

PUBLICITE